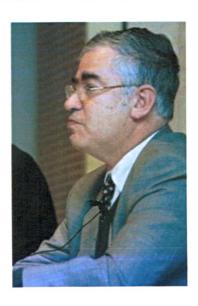


AEF Dépêche n°503291 - Paris, le 29/06/2015 16:40:00 - Enseignement supérieur -

Compte : eric.dutil (59609) - 193.50.102.131 - www.aef.info
Toute reproduction ou transmission de cette dépêche est strictement interdite, sauf accord formel d'AEF.

## Colloque des DGS : les 4 défis majeurs auxquels les universités doivent faire face, selon Jean-Richard Cytermann

Par Juliette Plouseau



Quatre "défis majeurs" attendent les universités, selon Jean-Richard Cytermann, chef de service de l'IGAENR, lors du colloque de l'ADGS qui s'est tenu à Strasbourg les 25 et 26 juin 2015. Il s'agit du modèle économique, des regroupements, de la concurrence et du numérique. Alors que ce colloque a porté une journée sur l'innovation dans le domaine de la vie étudiante, Jean-Richard Cytermann relève que la concurrence se fait notamment sur l'accueil des étudiants et des son côté, Simone chercheurs étrangers. De Bonnafous. insisté Dgesip, professionnalisation de la fonction de DGS et leur accompagnement.

Si la question de l'innovation dans le domaine de la vie étudiante, à laquelle une journée entière a été consacrée lors du colloque de l'ADGS les 25 et 26 juin dernier, peut sembler relativement éloignée des préoccupations habituelles des DGS, pour Éric Dutil, président de l'association et DGS de l'université de Bordeaux, il s'agit au contraire d'un sujet dont les DGS doivent s'emparer : "L'idée était justement de prendre le contre-pied de la représentation que l'on peut se faire d'un DGS, avant tout tournée vers les fonctions de support comme la GRH, les finances ou plus récemment le patrimoine immobilier. Et je suis convaincu que les fonctions cœur de métier de l'université, à savoir notamment la recherche et la formation, doivent compter parmi les préoccupations des DGS. Quand on parle de professionnalisation, cela passe par des ressources et des cadres de haut niveau que l'on positionne sur ces enjeux" (lire sur AEF).

## 4 DÉFIS MAJEURS SELON J-R CYTERMANN

Un point de vue partagé également par l'IGAENR. Lors de son intervention, Jean-Richard Cytermann, chef de service, évoque les changements majeurs auxquels l'université est aujourd'hui confrontée. "Des défis attendent [les DGS] et collectivement les universités,

dans un monde qui évolue très rapidement et qui impose de poursuivre, sans doute à un rythme très accéléré, la modernisation des universités. Et cette modernisation passe par des innovations dans le domaine des administrations", souligne Jean-Richard Cytermann, en insistant sur "quatre défis majeurs" :

- 1. "Redéfinir le modèle économique des universités", dans un contexte de contrainte des finances publiques, au niveau local comme national, mais aussi dans une logique de diversification des ressources. "Ce qui suppose de définir encore davantage les priorités" dans la plupart des domaines : formation, politique immobilière, recherche, etc. ;
- 2. "faire vivre les regroupements universitaires", en trouvant un équilibre entre "différenciation" et "coopération", synonyme "d'efficacité et de maîtrise des coûts";
- 3. "faire face à une certaine concurrence", entre les universités et les autres formes d'enseignement supérieur, et entre les universités françaises et les établissements à l'étranger, principalement dans le domaine de l'accueil des étudiants mais aussi des chercheurs étrangers. Jean-Richard Cytermann, à ce sujet, souligne d'ailleurs la pertinence du programme du colloque avec une partie consacrée à l'innovation dans le domaine de l'accueil étudiant;
- 4. "le quatrième défi est celui des changements induits par le développement du numérique", dont les uns et les autres "peinent encore à entrevoir toutes les compétences".

## PROFESSIONNALISATION DES DGS

Pour relever ces défis, Simone Bonnafous, Dgesip, insiste, de son côté, lors d'une intervention en visioconférence, sur la nécessaire professionnalisation de cette fonction, qui passe notamment l'accompagnement des DGS. Il existe de grandes différences de pratiques entre les DGS, "avec la taille des établissements, les fusions, les Comue, etc., mais en même temps, il y a également beaucoup de points communs et des évolutions communes existent". précise-t-elle. Ainsi, "l'appellation 'DGS' et non plus 'secrétaire général d'université' trouve tout son sens. La fonction est beaucoup moins administrative et a évolué vers un rôle d'animation de la conduite du changement. Autrement dit, il s'agit d'un rôle beaucoup moins classique, mais qui fait la marque d'un DGS qui apporte des choses à son établissement."



Et "comme on en a jamais terminé avec le changement", Simone Bonnafous rappelle l'implication de la Dgesip dans le groupe de travail sur le référentiel métier et la formation des DGS, pour les nouveaux nommés mais pas uniquement (lire sur AEF).